

« En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : 'Si tu le veux, tu peux me purifier.' » (Mc 1:40)

Dans la société où vit Jésus, il n'y a peut-être pas d'état plus misérable que celui d'un lépreux. La maladie condamne sa victime à une terrible exclusion, tant sociale que religieuse. Le texte du Lévitique, à la première lecture de la liturgie de ce dimanche, nous laisse sans voix. « *Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : 'Impur ! Impur !' Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp.* » (Lv 13:45-46) Même si nous comprenons que cette loi est inspirée par une mesure d'hygiène contre une maladie incurable à l'époque, nous regrettons néanmoins cette mise à l'écart d'une personne qui a tellement besoin d'être soutenue ! La répulsion que cette maladie inspire, interdit au souffrant toute compassion... Quiconque touche un lépreux devient '*impur*' comme lui. Une double peine : La souffrance du corps et une blessure de l'âme. Une mort sociale en quelque sorte !

Dans une telle condition, pour pouvoir s'approcher de Jésus, il aura fallu à ce malheureux beaucoup de courage, car Jésus était très entouré. Impur, il n'a plus droit au moindre espoir, à moins d'être sauvé par Dieu ! Mais contre toute attente, Jésus se laisse approcher... Il va même jusqu'à toucher l'intouchable et le guérit. Par ce geste, Il brise l'interdit, même s'il vient d'une institution religieuse ! Jésus a toujours pris parti pour ceux que la société et la Loi marginalisent. Et nous mesurons ici toute la portée de son message d'Amour : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Mt 22:37-39)

Cette page d'Évangile nous rappelle que l'exclusion reste encore très ancrée dans notre société moderne. Elle se présente sous de nombreuses formes et toutes ne sont pas visibles. La précarité, la maladie mais aussi l'âge isolent la personne... D'autres sont exclus à cause de leur passé et de leur réputation. La société les enfonce plus ou moins durablement et ne leur laisse que très peu de chance de s'en sortir. L'exclusion sociale est profondément injuste en ce sens qu'elle ne permet pas d'offrir à tous les mêmes chances de réussite. Cruellement, cet isolement est dû souvent à un bouleversement au cours de la vie. Et aucune classe sociale n'est épargnée ! C'est un grain de sable qui peut enrayer n'importe quelle machine, fût-elle la plus robuste. Elle fragilise l'individu et l'entraîne du même coup à la perte de tous liens sociaux. La personne est piégée dans son quotidien et se retrouve dans un monde non désiré par accident. Alors, la déprime s'installe et la conduit jusqu'à la coupure totale des liens affectifs. Un cycle infernal qu'il est souvent très difficile de s'en dégager.

Pour aussi tragique qu'il soit, ce rejet est quelquefois vécu même dans sa propre famille, par ceux dont on s'attendait d'être reçu ! La plupart du temps, nous ne pensons pas pouvoir aller aussi loin dans nos attitudes envers notre entourage. Exclusion, quand même pas ! Fuir quelqu'un comme de la lèpre ! Jamais ! Mais, mais... pensons-y ! Il y a sans doute quelqu'un parmi nos proches que nous ne voulons absolument pas voir, quelqu'un dans notre cercle relationnel que nous n'avons pas envie d'accueillir chez nous. Quelqu'un qui ne pense pas comme nous ou qui ne se conduit pas comme nous... N'est-ce pas déjà là une forme d'exclusion ? Ne dit-on pas : '*Qui se ressemble rassemble !*' Les amitiés se construisent souvent sur des bases identiques de goût et de manière de vivre. On a souvent le réflexe d'éliminer tout ce qui est '*étrange*', tout ce qui est différent, tout ce qui dérange. Dans une société individualiste, on trouve cela normal !...

Jésus est venu abattre toutes ces barrières qui séparent les hommes les uns des autres. Il veut nous élever d'un cran au-dessus de ce qui est purement humain. Derrière l'image de la lèpre, nous retrouvons toute la fragilité de l'existence, tout ce qui empêche l'individu d'être un membre à part entière de la communauté humaine. Devant toutes ces formes de lèpre moderne, allons-nous comme Jésus prendre le risque de la rencontre ? Nous sommes tous invités à apporter un peu de réconfort et d'espérance aux exclus, que ce soit dans notre milieu de travail ou dans notre entourage. Jésus nous incite à briser les obstacles de l'appréhension et du conformisme pour tendre la main à nos semblables isolés ou méprisés.

Nguyễn Thế Cường Jacques